

## Daniel ARSAND



Daniel Arsand a passé son enfance et son adolescence à Roanne. Tour à tour, il a été libraire (librairie Fontaine Bourse), attaché de presse (éditions de la Manufacture, éditions du Rocher) et lecteur (Mercure de France, Autrement). Il dirige actuellement le domaine de littérature étrangère aux éditions Phébus. Keith Ridgway (Prix Femina 2001 pour « Mauvaise pente »), Hugo Hamilton (Prix Femina 2004 pour « Sang impur »), Joseph O'Connor (« L'étoile des mers »), Elif Shafak (« La Bâtarde d'Istanbul ») et Karel Schoeman (Prix du Meilleur livre étranger 2009 pour « Cette vie »), Klaus Mann (« Contre la barbarie »), sont désormais les auteurs parmi les plus importants du catalogue Phébus.

Egalement écrivain, il publie un premier livre consacré à l'actrice Mireille Balin en 1989. En 1996 sort un recueil de nouvelles, *Nocturnes*. Suivent cinq romans : *La Province des ténèbres* (Prix Femina du Premier roman, 1998), *En silence* (Prix Jean Giono, 2000), *Lily, Des chevaux noirs* (Grand Prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, 2006), *Des amants* et deux récits autobiographiques : *Ivresses du fils* (2004) et *Alberto* (2008).

## COLETTE



« “ Déjà elle organise, déjà elle jette des fils de trame, des passerelles, déjà elle ramasse, recoud, retisse...C'est terrible. C'est cela que ma mère prise en elle ? C'est peut-être très beau en effet. Je ne me sens pas plus en mesure de la comprendre que de la récompenser. Comme elle est à l'aise dans tout ce qui m'est insoutenable...Qu'elle s'en aille maintenant, qu'elle s'en aille...”

Elle s'en allait, en se gardant de lui tendre la main. Mais elle osa, sous l'arcade de verdure taillée, le frôler vainement de ses seins embellis. Seul, il s'effondra dans un fauteuil et près de lui, sur la table d'osier, surgit prodigieusement la chatte.

Une courbe de l'allée, une brèche dans le feuillage permirent à Camille de revoir, à distance, la chatte et Alain. Elle s'arrêta court, eut un élan comme pour retourner sur ses pas. Mais elle ne balança qu'un moment, et s'éloigna plus vite. Car si Saha, aux aguets, suivait humainement le départ de Camille, Alain à demi couché jouait, d'une paume adroite et creusée en patte, avec les premiers marrons d'août, verts et hérissés. »

Extrait de *La Chatte* (éd. Bernard Grasset, 1933).